

Un remerciement...

Claude de Grève

Cher Camille,

Comment croire que tu aies déjà pris ta retraite ? En effet, je me souviens de façon encore si vive, combien Colette Astier et moi-même avons été heureuses de t'accueillir en 1996 dans ce qui fut notre section de littérature comparée, au sein du département de lettres modernes de l'Université de Paris X - Nanterre.

Je me souviens combien ta jeunesse (eh ! oui, elle est encore si proche), ton dynamisme et l'originalité de tes recherches et réalisations ont été les bienvenus : tu élargissais la littérature comparée telle que nous la pratiquions à des domaines nouveaux comme les relations entre littérature et philosophie, littérature et psychanalyse.

C'est grâce aussi à ton apport et à ton concours que nous avons pu obtenir notre propre « commission de spécialistes » et c'est à toi que nous avons dû le centre de recherches « Littérature et idées », devenu « Littérature et poétique comparées ». À ce titre, je te remercie également de tout cœur pour le soutien que tu m'as accordé, après ma retraite, pour les mises au point que tu me demandais régulièrement sur mes publications et ma recherche, bref pour ta confiance. Un grand merci pour tout, cher Camille !